



Sur le balcon du Baobab

Production : Compagnie de la Marelle

Un spectacle d'humour écrit par : Bernard Gobalet, Pie Tshibanda, Daniel Rausis et Jean Naguel

Karim MARMET
Fabienne WEILER / Philippe THONEY
Blanchi LUSILAO

Arrangements musicaux	Jean DUPERREX
Univers sonore	David KLAUS
Technique	Pierre MONTANDON
Assistante à la mise en scène	Aude CHOLLET
Administration	Martine DAETWYLER
Direction de la compagnie et mise en scène	Jean CHOLLET

Spectacle produit en collaboration avec
DM – Echange et Mission
dans le cadre de leur 50^e anniversaire.



Les rapports Nord/Sud : une histoire compliquée

La création de « Sur le balcon du Baobab » s'inscrit dans une réflexion très large sur l'évolution des rapports entre le Nord et le Sud, ou, pour le dire autrement, le passage d'une « mission de papa » (type colonialiste et en tous les cas, unilatérale) à une attitude d'échanges.

La notion de développement a évolué depuis la Deuxième Guerre mondiale, d'où des rapports différents entre pays du Sud et du Nord. **Aujourd'hui, la tendance serait plutôt à la réciprocité** et non plus à des échanges unilatéraux du Nord vers le Sud. Les expériences originales des pays du Tiers Monde peuvent parfois être riches d'enseignements.

Au cours des années cinquante, le développement a souvent été vu sous l'angle **évolutionniste** : les pays du Sud sont en retard par rapport à ceux du Nord et il s'agit de compenser ce fossé. Toutes les sociétés doivent passer par le même processus. Des critiques se font jour par le biais des anthropologues qui dénoncent cette vision simpliste des sociétés (celles du Sud étant considérées comme attachées, simples ou primitives).

Les résultats sont plutôt mitigés : des avancées indéniables dans le domaine de la santé et de la lutte contre la faim, mais **aucun pays du Sud n'a rejoint le modèle économique et technique présent au Nord**. De plus, le prix à payer est souvent lourd en termes de conditions de travail, de dégradation de l'environnement (la Chine, par exemple, risque d'être le plus gros pollueur du XXIème siècle), d'endettement (qui a particulièrement

touché l'Amérique latine) du fait de l'importation massive de technologies occidentales inadaptées.

Aujourd'hui, les pays du Nord connaissent une crise dans leur développement. De nouveaux problèmes apparaissent qui touchent l'ensemble de la planète, directement ou indirectement. De nouvelles relations économiques sont nécessaires pour inverser le solde négatif des flux monétaires au détriment du Sud. La défense de l'environnement doit être aussi l'objet d'une solidarité commune : la pollution n'a pas de frontières; comme exemple, la conférence de Rio sur l'environnement en 1992 a insisté sur la notion de développement durable, mais les pays riches ont fui certaines de leurs responsabilités.

Mais que représente exactement le terme de "développement" ? La notion de "développement" a-t-elle encore un sens ?

Face à une certaine déstructuration des sociétés, la réalisation d'objectifs sociaux, au Nord comme au Sud, trouve toute sa pertinence. On peut y inclure les mécanismes de cohésion sociale, d'attitude par rapport aux malades, la place des jeunes et des vieux dans la société... **Dans ce domaine, nous avons beaucoup à apprendre des peuples qualifiés de primitifs de par leur mode de penser et leur organisation plus complexe qu'il n'y paraît.**

Pour faciliter ces échanges d'expériences, des réseaux se sont mis en place. Ils permettent l'échange réciproque et non marchand d'informations, l'accès à une échelle supérieure. Des modifications sont intervenues dans les politiques. Cela se retrouve dans quelques grands thèmes comme l'environnement et par l'apparition de nouveaux acteurs comme les collectivités locales dans la coopération décentralisée. La conférence de Rio a mis en évidence les notions de développement durable et de biodiversité par exem-



ple ; cependant, les mesures annoncées sont loin de modifier radicalement les politiques de développement. Le commerce équitable et l'épargne solidaire se développent depuis quelques années, mais ces politiques restent toutefois peu courantes.

Cependant, tout n'est pas si noir car malgré les limites imposées aujourd'hui à ces nouvelles formes de coopération internationale, elles font peut-être partie de l'ossature des nouvelles relations de coopération et d'échanges entre le Nord et le Sud.





Synopsis du spectacle

En empruntant largement à la chanson, à la bande dessinée, au dessin de presse, aux documents d'archive (radio), « Sur le balcon du baobab » offre une sorte de kaléidoscope de ce qu'ont été les rapports Nord/Sud depuis la fin du 19^e siècle, jusqu'au début de 20^e. « Kaléidoscope » parce qu'il n'est pas question d'être exhaustif, bien sûr et qu'il n'est pas question non plus de présenter comme une suite logique, une histoire qui a ses avancées rapides, ses retours en arrière, ses précipitations et ses calmes



plats.

En passant du Psautier Laufer au Grand Orchestre du Splendid, ce spectacle aura aussi une forte composante musicale.



Nous partirons des aventures des premiers missionnaires, à la fin du 19^e siècle, de leurs soutiens en Europe, des rapports aux colonisateurs ... puis nous ferons étape dans les années 50, avec les grands mouvements d'indépendance et nous nous arrêterons finalement au début du 21^e siècle pour voir comment de nouveaux rapports nord/sud peuvent se mettre en place. Cela nous permettra notamment d'assister à quelques retournements spectaculaires où ce qui était condamné comme « sauvage » à la fin du 19^e siècle devient tout à coup la bonne idée à mettre en place au début du 21^e siècle. Comme quoi l'histoire

fait parfois d'étranges aller/retour.





Les auteurs



Bernard GOBALET (Suisse)

Actuellement diacre dans la paroisse de Montagny-Champvent, Bernard Gobalet cultive une véritable passion pour l'humour. On ne compte plus les textes qui portent sa signature au cours de ces dernières années.

Il fut l'un des auteurs majeurs de la création de « Les Fourberies de Calvin », par la Compagnie de la Marelle, en 2008.



Pie TSHIBANDA (Congo)

Après des études de psychologie à l'université de Kisangani il travaille de 1977 à 1987, en tant que professeur des humanités, conseiller d'orientation scolaire et directeur des études dans divers établissements du Katanga. De 1987 et 1995, il est psychologue d'entreprise à la Gecamines (société minière) à Lubumbashi.

En 1995 une épuration ethnique à l'encontre des Zaïrois originaires du Kasaï éclate au Katanga. Les Kasaïens qui échappent aux massacres après avoir tout perdu, se trouvent parqués durant des semaines dans des conditions épouvantables dans divers lieux dont la gare de Likasi en attente d'évacuation.

Devenu un témoin gênant, Pie est contraint, avec sa famille, de quitter le Congo où il est en danger de mort. Il obtient l'asile politique en Belgique.

D'intellectuel estimé, le voilà passé au statut de réfugié, à 44 ans, il se trouve alors confronté à l'exil et à la solitude, aux problèmes de communications et aux différences culturelles. Il réalise les difficultés qu'il va avoir pour se faire sa place, faire venir son épouse et ses six enfants et faire reconnaître ses diplômes.

En 1999 il crée son premier spectacle : Un fou noir au pays des Blancs, au cours duquel il relate son histoire et pose avec humour un regard critique sur la façon stéréotypée dont les Belges considèrent ses compatriotes. Le succès rencontré le conduira en tournée dans toute l'Europe francophone, au Québec, puis en Afrique où son témoignage est également apprécié



Daniel RAUSIS (Suisse)

Daniel Rausis a fait son entrée à la *Radio Suisse Romande* (RSR), d'abord à Espace2 en 1987, puis à La Première en 1993 notamment dans les émissions "Vos désirs font désordre", "Les Dicodeurs", "Le journal du Matin.", "Bergamote", "Devine qui vient dîner". Malgré une légende tenace, il a toujours refusé de participer à l'émission la "La Soupe est pleine" (actuellement "La Soupe"): "La différence entre eux et nous, c'est qu'ils font de l'humour, et que nous, on en a." Il a collaboré à de nombreuses reprises à la *Télévision Suisse Romande* (TSR), en particulier comme présentateur pour l'émission "Racines", comme comédien dans "Les Dicodeurs" avec le dessinateur Claude Dussex, "Entrez seulement", "Faussaires.ch", comme chroniqueur dans "Bijoux de famille.", "A côté de la plaque" de Manuella Maury et comme scénariste dans "Le Petit Silvant illustré" et "La Minute Kiosque." pour Roland Vouilloz.



Il est actuellement producteur sur Espace2 de l'émission "Les Matinales" du lundi au vendredi de 6h00 à 8h30, et de "Midi dièse" sur Espace2, le dimanche de 12h00 à 13h00.

Les interprètes

Karim MARMET



Suisse d'origine Nigérienne, Karim Marmet est né le 21 avril 1991. Il passera une partie de son enfance en France, dans l'Hérault, avant de venir s'installer, avec sa famille à Sainte-Croix. Il y passera toute son enfance et adolescence. Très tôt attiré par la scène, il prendra des cours de danse dans une troupe amateur, avant de s'orienter vers le théâtre. Entre temps, il sortira de l'école obligatoire avec un certificat d'études secondaires, il commencera un apprentissage de cuisinier qu'il arrêtera aussitôt, se rendant compte que cela ne lui convient pas. Il entre dans une troupe de théâtre amateur à Yverdon, où il y jouera ses premières pièces. Très attiré par ce métier, il décidera d'entrer dans une école professionnelle. C'est ainsi qu'il sortira de l'Ecole du Théâtre des Teintureries en juillet 2012, le diplôme en poche.

Fabienne WEILER



Les premières expériences de Fabienne Weiler sont dans le domaine du théâtre de Marionnettes. Début 2004, elle crée une compagnie, avec chapiteau qui sillonnera les routes de Suisse romande pour faire étape ici ou là avec un spectacle « famille » destiné prioritairement aux enfants.

Elle vient de participer au spectacle « Nathan le Sage » à l'Espace Culturel des Terreaux.

Philippe THONNEY



Après une formation complète au Conservatoire de Lausanne, Philippe Thonney joue régulièrement sur les scènes romandes, aussi bien à Genève qu'à Lausanne. Parmi ses spectacles récents, on peut citer :

2012 "*Le Général de la Gaudriole*", texte de Dominique Scheder Tournée à Lausanne, Vevey, La Conversion, Chexbres m.s. Ariane Laramée Divers rôles, parlés et chantés.

2012 "*Bach-Haendel, la rencontre rêvée*", Temple Saint-Etienne de Moudon Texte écrit et musique interprétée par Anne Chollet Rôle de Schmitt, secrétaire particulier de Haendel (1er rôle).

2012 "*Récits du Pèlerin russe*" Tournée suisse avec le chœur Optyne Putsyn, Rôle du récitant (lecture de "Récits d'un pèlerin russe").

2011 "*La Navidad*" (Noël latino), écrit et mis en scène par Jean Chollet Espace culturel des Terreaux, Lausanne Rôle de l'évêque Luarca.



2011 "L'auto jaune", tiré du livre autobiographique de Dominique Scheder, Lausanne et Théâtre Benno-Besson à Yverdon m.s. Carla Nessi-Trippi Rôle de Dominique Scheder (rôle principal).

Blanchi LUSILAO



Avec plusieurs formations qu'il a suivies, Blanchi Lusilao est aujourd'hui un artiste polyvalent. Ceci d'autant plus qu'il est devenu outre comédien, danseur, conteur, marionnettiste, metteur en scène et chorégraphe.

Blanchi Lusilao est né à Kinshasa, le 20 octobre 1984. Diplômé d'Etat en électricité industrielle depuis 2004, Blanchi a effectué ses études supérieures à l'Institut national des arts de Kinshasa -INA- qui sera sanctionné par un diplôme de graduat option mise en scène.

Il a débuté sa carrière artistique en 1997 dans la troupe Clairon d'Afrique où il a reçu plusieurs formations sur le théâtre, la danse et le conte. En 2000, il rejoint la troupe Kongo-Théâtre. Là, il commence une vraie carrière professionnelle. Quatre ans plus tard, il rejoint la Compagnie théâtrale Crasa du maître Alexandre Mwambayi où il interprétera un rôle important dans la pièce de théâtre Procession de masque. Actuellement, il a sa propre structure artistique dénommée Atelier de travail théâtral, l'Eclipse -ATT L'Eclipse.

Contacts :

Compagnie de la Marelle

Rue de l'Ale 31

1003 Lausanne

021 311 94 92

administration@compagnielamarelle.ch